



FLORÉAL



Floréal n°107
septembre 2023
Nature et Culture
Maison des Associations
Chemin des Garennes
85270 Saint Hilaire de Riez
nec85270sthilaire@gmail.com
www.natureetculture85.fr
Direction de publication :
N. Boisseleau , J.-P. Bouffet
F. Leminoux
Rédacteurs.rices : les adhérents.es
Rédaction : J.-P. Bouffet

*Il y a toujours ce vent d'inconnu et d'aventures
qui nous talonne tous*
Pierre Loti

Canonnade poétique
Lucie Lom
Rempart de Rochefort sur Mer - 2020

Pierre Loti

Pierre Loti, de son vrai nom Louis-Marie-Julien Viaud est né en 1850 à Rochefort.

Après ses études au lycée de Rochefort, à 17 ans il est reçu à l'École navale. Il devient officier de marine et parcourt alors le monde durant des années. Ses voyages sur toutes les mers sont une grande source d'inspiration pour ses nombreux livres. Et ils lui permettent aussi de ramener des objets et des décors pour la maison familiale qui devient le théâtre de ses extravagances. Il est élu à l'Académie française en 1891. Il décède en 1923 à Hendaye et aura droit à des funérailles nationales.



ROCHEFORT. - Maison de PIERRE LOTI - Cheminée dans la Grande Salle
Collection C. Gorsi (Déposé)



ROCHEFORT. - Maison de PIERRE LOTI - La Mosquée, aile gauche
Collection C. Gorsi (Déposé)

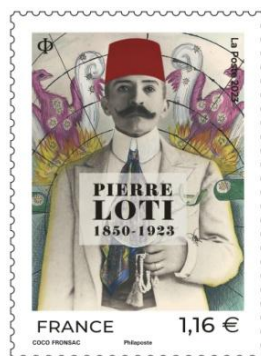
2023 est l'année du centenaire
du décès de Pierre Loti.

Sa maison se restaure grâce au loto de Stéphane Bern, pour Loti un loto, et devrait s'ouvrir au public en début 2024.

La ville de Rochefort se pavaise de photos de Loti sur ses murs et édite même un calendrier.

Le musée Hèbre expose l'hommage de la jeunesse rochefortaise à Loti avec une série d'œuvres créées par les collégiens et lycéens. Et une autre expo se tient au lycée Loti devenu collège.

Un nouveau timbre succède à d'autres.



Une rose Pierre-Loti est baptisée.

Et cerise sur le gâteau, un nouveau livre, "Nouvelles du Pays Basque", recueil de 26 nouvelles, est publié pour la première fois chez Kilika.



Jean-Paul Bouffet

La photo du calendrier aux mois de juillet et août :



Pierre Loti devant le pont transbordeur dont l'architecture métallique n'était pas la tasse de thé...

"Pierre Loti devant le pont transbordeur dont l'architecture métallique n'était pas la tasse de thé..."

UN GALET

un dimanche on va au bord de l'eau
on ramasse un galet sur la plage, un caillou gris
et rond poli par le sel et par la marée, c'est juste
un geste machinal pendant la promenade que de
ramasser un caillou et de le glisser dans la poche
de la veste
on continue à marcher sur la plage c'est dimanche
et pas grand chose à faire un dimanche, sinon faire
provision d'un peu d'air frais pour le reste de la
semaine et attendre le soir
dans la poche les doigts caressent le galet qui se
réchauffe lentement, le galet tient dans la main, on
continue à le polir en marchant, comme si la seule
raison de venir ici était de sauver un caillou de l'eau
et du froid

Frédéric Laé
Notices
éditions La rue blanche





Le centre de tri TRIVALIS à La Ferrière

Le 21 avril dernier, nous étions une quinzaine de membres de l'association à visiter ce centre qui s'occupe du tri de nos poubelles ou sacs jaunes, avant de l'envoyer aux divers centres de recyclage. Nous étions évidemment attendus et guidés : à chacun était remis une tablette montrant le fonctionnement de chaque machine et nous étions en contact radio avec notre guide par radio, vu l'ambiance très bruyante du lieu.

Avant la visite, nous avons vu des petits films de présentation du centre et de ses projets.



Trivalis, syndicat mixte départemental d'études et de traitement des déchets ménagers et assimilés de la Vendée a été créé en 2002. Il regroupe les 258 communes du département de Vendée.

La décision du syndicat de créer le centre de tri a été prise à la suite du constat de la saturation des centres d'enfouissement. La construction a été réalisée en 2016. Il se situe dans une zone arborée et occupe 71672 m². Il emploie 40 salariés dont 13 en insertion. La capacité opérationnelle actuelle du centre de La Ferrière est de 120 tonnes par jour et est prévue pour 30000 tonnes par an.

Les emballages que nous trions se rendent à La Ferrière via dix-sept centres de transferts.

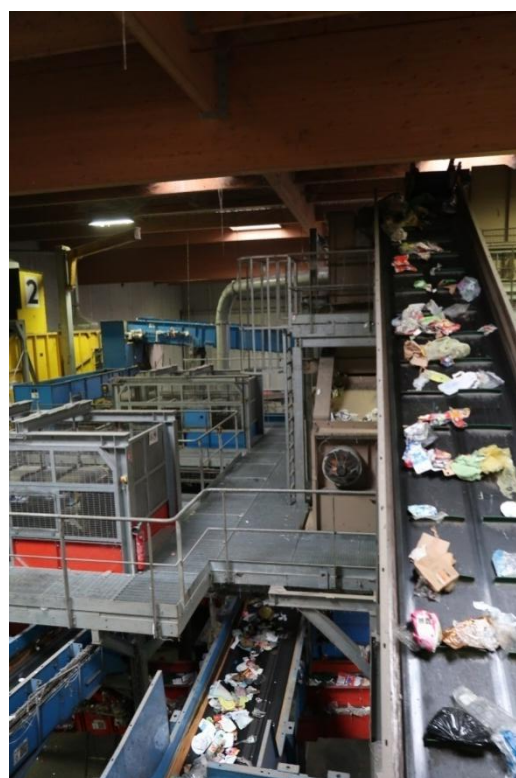
Outre le centre de tri se trouve un centre de transfert des ordures ménagères (les poubelles grises). Ces ordures ménagères sont destinées au centre de biocompostage Trivalandes de Saint Christophe du Ligneron, actuellement en révision et restructuration.

Comment ça se passe ?

Les camions de collecte sont pesés à leur arrivée, déchargent dans des cases différentes et sont à nouveau pesés, ce qui évalue la quantité d'emballages déposée par véhicule.

Puis un engin dépose les matériaux dans la trémie d'alimentation avec un tapis roulant. L'ouvreur de sacs libère les sacs de leur contenu. Le trommel, cylindres à trous, sépare les emballages par taille :

- moins de 18 cm
- entre 18 et 30 cm





- plus de 30cm

Ensuite deux séparateurs balistiques (planches inclinées) séparent mécaniquement les corps plats (cartonnettes, plastiques) des corps creux (plastiques, aérosols).

Un « overband » aimante les emballages en acier. L'aluminium est aimanté par un courant de Foucault (champ magnétique variable). Ce qui reste est envoyé vers neuf trieurs optiques où une caméra à infra rouge va identifier et séparer les objets grâce à un jet d'air.

Le personnel « valoriste » contrôle le tri effectué par les machines et enlève les refus ou les emballages mal orientés, ces derniers repartent en début de chaîne.

Chaque flux de matière est envoyé vers une presse à balles d'environ 1 m³. L'acier est conditionné en petits paquets. Puis chaque type de matériau est expédié vers des centres de





recyclage.

Voyons maintenant quelques exemples de transformation :

- les bouteilles plastiques d'eau plate (polyéthylène téréphtalate, PET) donnent de nouvelles bouteilles
- les bouteilles d'eau pétillante (PET foncé) donnent de la moquette...
- les bouteilles de lait (polyéthylène haute densité PEHD) donnent des salons de jardin, des sièges rehausseurs
- les bouteilles de shampoing ou de lessive (polypropylène, PP) donnent des canalisations, des salons de jardin, des sièges rehausseurs...
- les pots de yaourts, le calage en polystyrène... donnent des godets pour les fleurs, des pare-chocs, des tuyaux...
- les boîtes de conserve en acier, matériau recyclable à l'infini, donnent des pièces de train à grande vitesse, des pièces de moteur, des boules de pétanque...
- l'aluminium, matériau recyclable à l'infini, donne des trottinettes, des cadres de vélo...
- le petit aluminium donne des fers à repasser (surprenant non ?)
- les cartonnettes donnent des boîtes à œufs, du calage de bouteilles...
- les briques alimentaires donnent des rouleaux de papier, de l'essuie-tout...
- les films plastiques alimentaires donnent du film plastique
- les étiquettes de vêtement, les billets de train, les jeux à gratter donnent des boîtes à œufs, du calage de bouteilles...

A propos des consignes de tri :

Les emballages doivent être bien vidés et non lavés.

Il ne faut pas les imbriquer de façon à faciliter le travail des valoristes.

Matériaux non pris en charge à La Ferrière :

- la filière du verre : en théorie renouvelable à l'infini, mais il est rajouté du calcin lors du recyclage. Les verres récoltés représentent 60 % des nouvelles bouteilles, ce qui veut dire que la collecte n'est pas assez importante. D'où il serait rentable d'intensifier le système de consigne. La vaisselle en verre fondant à plus haute température, cela entraîne des impuretés dans le verre recyclé. Il faut donc éviter d'en mettre dans les colonnes réservées au verre.

- la filière du papier : les fibres les plus longues, donc de qualité, proviennent du papier journal et sont à nouveau utilisées pour faire des journaux. Les fibres courtes servent à alimenter des chaudières. D'où les questions : pourquoi ne pas faire une collecte séparée du papier journal au porte à porte ? Quelle manière de désencrer (la couleur est-elle toxique) ? Peut-on mettre des journaux dans le compost ?

- le compost : très à l'ordre du jour, il permet de diminuer le volume de ce qui est jeté donc de restreindre le parcours de nos camions collecteurs. Le pas est franchi çà et là de la mise en place de collecteurs, mais cela demande un contrôle car on n'y jette pas n'importe quoi.

Quelques réflexions pour terminer :

Lors de la visite, il n'a pas été évoqué le devenir des ampoules électriques, ni des restes du matériel médical et pharmaceutique.

Le plastique, cet ami envahisseur, son recyclage diminue sa qualité, notamment pour les bouteilles.

Les emballages « souillés » ne sont pas recyclés. Qu'entend-on par « souillés » ? Et pourquoi demande-t-on de ne pas les laver ? Pour éviter de gaspiller de l'eau ?

Le monde idéal serait-il de faire un compost personnel ou collectif, de rendre à la consigne nos bouteilles en verre, de ne plus acheter de liquide dans du plastique, d'emmener des récipients en verre pour nos courses ?

Avec ces sujets de réflexion, nous avons le projet d'interroger à ce sujet les gérants des grandes surfaces.

Jean-François Fallek et Jean-Paul Bouffet



Vous venez de lire Floréal. Nous vous avons proposé, il y a quelques temps, une deuxième publication peut-être plus légère, plus humoristique et plus fréquente avec :

Les bruits qui courent...
Mais les bruits ne courent pas !
ou ne courent pas jusqu'à NeC.



Il faut bien se rendre à l'évidence que nous n'avons pas eu de propositions d'articles. Alors je vous en propose un, un tout petit bruit et j'utilise la publication sérieuse de Floréal pour vous le faire parvenir.

Je me lance donc, peut-être pour vous faire réagir et il est presque vrai ce bruit qui court : un reproche que j'entends souvent sur NeC, mais dans d'autres associations aussi.

Je vais en faire une dissertation, comme on disait de mon temps, en 1968 !

On pratiquerait, à NeC, un peu trop l'ENTRE-SOI !

C'est quoi l'entre-soi ?

Ce n'est pas une nouvelle pratique sexuelle, encore moins une cellule se réunissant au local de NeC, la nuit.

Sur le dictionnaire, on lit :

« Situation de personnes qui choisissent de vivre dans leur microcosme (social, politique...) en évitant les contacts avec ceux qui n'en font pas partie ! »

Je résume : ce sont sans doute des « gens » ayant plaisir à se regrouper, se retrouver entre eux en pique-nique, en voyage, en réunion, à l'apéro, etc... et au sein de l'association en montrant leur joie de se retrouver, tournant presque le dos aux autres présents et parlant entre eux.

Est-ce une bonne analyse ?

Alors, ce qui est paradoxal c'est vouloir éviter les contacts des « autres ».

C'est en effet le contraire du monde associatif : « éviter le contact », éviter les autres, mais pour éviter les autres il faut d'abord les connaître, leur parler...

Donc il faut aussi que les « autres » ne nous évitent pas, viennent vers nous.

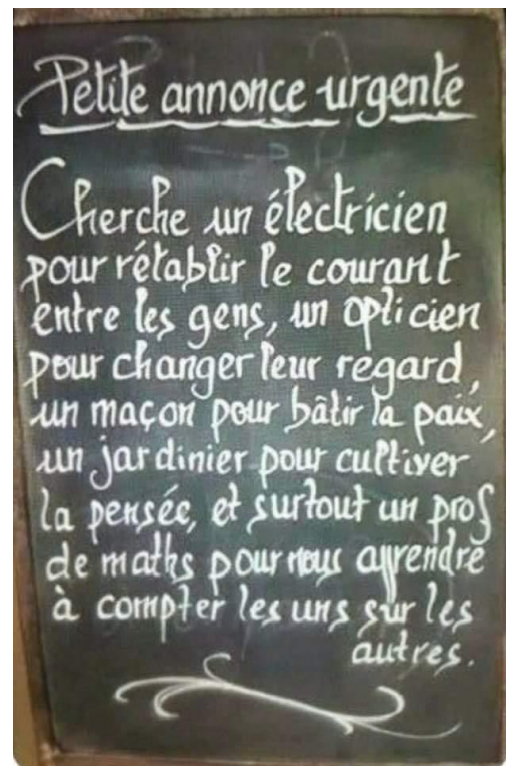
Comment faire ?

Donnez-nous une solution : peut-être en organisant des jeux : balle aux prisonniers, traîne-traîne mon balai, lapin-chasseurs, jeu des prénoms, que sais-je ?

Première réponse de dernière minute, le 5 septembre : se dire bonjour et surtout répondre aux « bonjours »...

Et cette réponse-annonce reçue de Pascal et Evelyne Dugay.

A suivre peut-être !



Nadine Boisseleau